COMÉDIE CLAUDE VOLTER

DIRECTION : MICHEL DE WARZÉE

AVEC LE SOUTIEN DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET LA COMMUNE DE WOLUWÉ-SAINT-PIERRE

SAISON 2012-2013

DU 27 FÉVRIER AU 23 MARS 2013

CRIME & CHÂTIMENT

DE FIÉDOR DOSTOÏEVSKI

Adaptation et mise en scène :
ALEXIS GOSLAIN

Décors :
NOÉMIE BREEUS

Régie et éclairages :
SEBASTIEN COUCHARD



CHLOÉ STRUVAY, MICHEL DE WARZÉE, MATHIEU BESNARD, JACQUELINE BOLLEN, BERNADETTE MOUZON, SARAH WOESTYN, BRUNO GEORIS, XAVIER PERCY, BERNARD D'OULTREMONT, NICOLAS LEGRAIN, JULIEN DEVISSCHER, ET SERGIO ZANFORLIN

Comédie Claude Volter | avenue des Frères Legrain, 98 | 1150 Bruxelles

INFOS ET RÉSERVATIONS **02/762.09.63**

www.comedievolter.be

CENTRE DES ARTS SCÉNIQUES
La Libre Belgique
La Première Restons curieux
McB | atelier

ALTENLOH & GREINDL

POMPES FUNÈBRES

FUNÉ GROUPE

La tradition autrement...

Organisation complète de funérailles

partout en Belgique

Prévoyance funéraire

(assurances obsèques)

02/792 08 08

24h/24 • 7j/7

Avenue Oscar Van Goidtsnoven, 6
1180 Bruxelles
Fax: 02/792 08 09

info@algr.be www.algr.be



Le Mot du Directeur

Michel de WARZEE

Cher public,

Voici ***Crime et Châtiment,*** la 5ème pièce de la saison 2012-2013.
Une fois de plus, vous nous avez suivis, aimés, adulés... Parfois égratignés….
En 5 ans, de juillet 2007 à juin 2012, nous vous avons accueillis avec plus de 572 représentations et vous avez été nombreux à venir : plus de 77.000 spectateurs.
Merci de votre fidélité qui est notre plus grand soutien !

Le Conseil d'Administration tient à souligner l'extraordinaire aide de la Commune de Woluwe Saint Pierre. Que, ses Bourgmestres, Echevins et Conseillers Communaux en soient vivement remerciés.

De ***Sentiments Provisoires*** à ***Crime et Châtiment*** et en accueillant ***Démocratie***, triomphant avec ***Le Canard à l'Orange*** (plus de 3.000 spectateurs), avec ***l'Âme belge***, délicieuse bulle de réflexion sur notre pays, vous confirmez notre volonté de vous faire découvrir de nouveaux auteurs, de nouveaux metteurs en scène, de jeunes acteurs tout en gardant la tradition de la Comédie Volter.

L'année 2013-2014 s'annonce par contre plus ambigüe. En effet, le nouveau contrat programme devrait être établi avant 2014, car notre subvention s'arrête le 31 décembre 2013. Quid de l'avenir ?? L'avenir continue et nous le voyons dans un esprit d'ouverture : en accueillant en Avril et Mai **La Comédie de Bruxelles** avec ***Toutou*** et ***La Revanche de Gaby Montbreuse*** et, sous réserve du 14 au 24 mai, ***Le Songe d'une nuit d'été*** de Shakespeare par la **Cie HéHo**. Un spectacle de jeunes comédiens issus de nos écoles.

Je terminerai par cette réflexion de Samuel Rouvillois paru dans Le Figaro du 9/07/2010 : «L*e théâtre remède à la déprime politique ? Au théâtre, les adultes que nous sommes viennent voir et entendre d'autres jouer leur vie pour mieux l'appréhender et la vivre. L'intime de l'âme humaine, le meilleur et le pire, sont là sur la scène proposée au débat. Le théâtre exerce vis-à-vis de la vie politique d'un peuple ou d'une nation une fonction de révélateur critique et de mise en débat.»* *Michel de WARZEE*

CRIME ET CHÂTIMENT

de Fiédor DOSTOÏEVSKI

du 27 FEVRIER au 23 MARS 2013

LA DISTRIBUTION

Rodion Romanovitch RASKOLNIKOV	Mathieu BESNARD
Porphyre PETROVITCH	Michel de WARZéE
Sonia Semionovna MARMELADOVA	Chloé STRUVAY
Poulkheria Alexandrovna RASKOLNIKOVA	Bernadette MOUZON
Dimitri Prokovitch RAZOUMIKHINE	Bernard d'OULTREMONT
Semion Zakharovitch MARMELADOV	Bruno GEORIS
Aliona IVANOVNA & Katerina MARMELADOVA	Jacqueline BOLLEN
Dounia Romanovna RASKOLNIKOVA	Sarah WOESTYN
Piotr Petrovitch LOUJINE	Xavier PERCY
NICOLAÏ lepeintre	Julien DEVISSCHER
PESTRIAKOV l'étudiant	Nicolas LEGRAIN
Un gendarme, Koch & le cocher	Serge ZANFORLIN

Adaptation & Mise en scène : Alexis GOSLAIN

Assistant à la mise en scène : Nicolas LEGRAIN

Scénographie & Costumes : Noémie BREEUS

Musiques originales : Pascal CHARPENTIER

Création Lumières & Régie : Sébastien COUCHARD

Construction des décors : McB I atelier

Durée du spectacle : 2h30 avec entracte

Création réalisée avec le soutien du Centre des Arts Scéniques

CENTRE DES ARTS SCÉNIQUES

Conception du programme : Jean Claude SEYNAVE

L'Auteur

DOSTOÏEVSKI



Né à Moscou le 30 octobre (selon le calendrier julien) ou le 11 novembre (selon le calendrier grégorien) 1821, Fiédor (aussi **Fiodor, Féodor, Fédor, ou Théodore**) Mikhaïlovitch Dostoïevski est aujourd'hui reconnu non seulement comme un des plus grands maîtres de la littérature russe, mais même de l'histoire de la littérature mondiale.

Son influence sur le paysage littéraire universel, de la deuxième partie du XIXe siècle jusqu'à nos jours, est considérable. Il a fait l'objet de tant de biographies, d'exégèses et les ouvrages critiques sur son œuvre sont tellement nombreux que cette pléthore nous a causé un embarras de choix pour la rédaction de cette notice.

Sans être un grand seigneur propriétaire terrien comme Léon Tolstoï, la famille Dostoïevski a des origines dans la Szlachta (noblesse) polonaise et est inscrite dans le registre de la noblesse héréditaire de Moscou dès 1828. Il est le deuxième des huit enfants d'un ancien médecin militaire et d'une fille de marchand. Son père possédait deux villages. Il mourra en 1839, vraisemblablement assassiné par les serfs de ses villages qu'il avait maltraités.

Sa mère (profondément chrétienne qui lui a peut-être transmis son mysticisme) était décédée deux ans plus tôt de la tuberculose. Cet assassinat du père a profondément marqué la personnalité de Dostoïevski. Non pas dans son amour filial (son père sévère et brutal s'est plutôt désintéressé de lui), mais en raison surtout du contexte social de cette mort violente. Toute sa vie, l'écrivain s'intéressera aux humbles et, bien que farouchement anticlérical, aux idées d'un socialisme d'inspiration chrétienne.

Fiédor DOSTOÏEVSKI

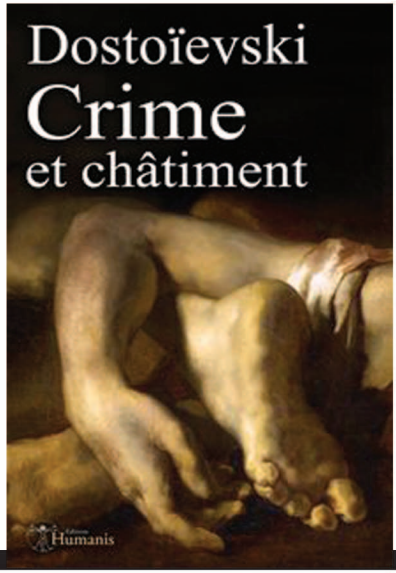
Étudiant indigent

Il ne connut pas de formation universitaire, mais il intégra l'École supérieure des Ingénieurs militaires de Saint-Pétersbourg en 1838. Boursier parmi des condisciples riches, bien souvent il n'a même pas de quoi se nourrir, son père refusant de lui envoyer de l'argent. Malgré, ou peut être à cause de cette scolarité indigente, il devient dés cette époque un lecteur polyglotte passionné. Il lit dans le texte Shakespeare, Goethe, Hugo, Dickens, etc.

Deux maîtres auront cependant une influence prépondérante : Balzac, qu'il traduira en russe, et Schiller. Il mène une vie plutôt dissolue, marquée déjà par le jeu, l'alcool et les dettes. À l'exception des ultimes années de sa vie, notre auteur a été un endetté permanent et une partie majeure de son existence sera vouée à emprunter de l'argent et trouver les moyens de rembourser.

En 1842, il est nommé sous-lieutenant en tant que dessinateur à la direction du Génie. Il démissionne cependant en 1844 pour se consacrer à son premier roman, ***Les Pauvres Gens*** (nettement inspiré d'***Eugénie Grandet*** de Balzac), qui sera publié en janvier 1846. Cette première œuvre fut très bien accueillie, tant par la critique que le public.

Le critique progressiste à la mode Biélinski le présenta comme le créateur en Russie du roman social et le poète Nikolaï Nekrassov comme le nouveau Gogol.



L’Auteur

Dostoïevski connaît d’emblée le succès, mais son étoile pâlit rapidement et l’élite intellectuelle et mondaine commence à le railler pour son manque d’élégance et sa mine abattue. Dans une cruelle satire en vers, Tourgueniev l’appelle le “chevalier à la Triste Figure”. C’est sans doute à cette époque que se manifestent ses premières crises d’épilepsie. Cette maladie aura une influence déterminante sur sa vie et sur son œuvre au point d’en trouver la description des symptômes chez plusieurs de ses personnages.
Sa disgrâce s’accélère d’autant plus que les romans et nouvelles qu’il publie alors déçoivent et ne rencontrent aucun succès. Que ce soit, ***Le Double*** (la schizophrénie chez un être simple), ***La Logeuse*** (la maîtresse d’un mauvais garçon pousse son amant à assassiner sa mère), ***L’Arbre de Noël*** et ***Les Noces*** (un notable quadragénaire cherche à séduire une fillette), ***Le Mari jaloux*** ou encore ***Les Nuits blanches*** (promenades sentimentales sur les quais de la Néva).
Ces œuvres ne manquent pourtant pas d’intérêt. La plupart des grands thèmes dostoïevskiens y sont déjà présents et elles se déroulent toutes à Saint-Pétersbourg. Il restera le romancier par excellence de cette ville paradoxale, artificielle, bâtie sur des marais par un tsar mégalomane (dans ***Crime et Châtiment*** la ville constitue un véritable personnage).



Fiédor Dostoïevksi

Condamné à mort

Sous l'influence de son mentor Biélinski, Dostoïevski fréquente des milieux socialistes chrétiens et le cercle fouriériste de Mikhaïl Petracheski qui lutte contre le servage et l'absolutisme du régime de Nicolas I^{er} et milite pour la liberté de la presse et la réforme de la justice.

En avril 1849, les membres du cercle Petrachevski sont arrêtés. Le régime qui voulait faire un exemple les condamne à mort «par les armes», mais la sentence est secrètement commuée à la déportation et aux travaux forcés.

Après un simulacre d'exécution stoppée in extremis (un des condamnés y perdra la raison), le 24 décembre (il traverse en voiture cellulaire la ville en fête la nuit de Noël), Dostoïevski est emmené en Sibérie, où il passera quatre années au bagne d'Omsk. Il y partage la vie des forçats de droit commun, mais ses conditions de détention sont cependant adoucies en raison de sa maladie (son épilepsie ayant été diagnostiquée, il passe de longues périodes à l'hôpital et les punitions corporelles lui sont épargnées).

Cette période est évidemment prépondérante dans la vie de l'auteur. Elle inspirera ***Souvenirs de la maison des morts*** (récit romancé de sa vie au bagne publié en 1860), mais aussi des passages importants de plusieurs de ses livres, dont une partie de ***Crime et Châtiment***. Sans doute grâce à sa foi et son humanisme, Dostoïevski a été un bagnard sans rancœur ni désespoir, qui a accepté sa pénitence et même en a tiré profit.
Il écrit dans des lettres à son frère : «*Frère sur cette terre, il y a beaucoup et beaucoup de braves gens…Même au bagne… Je n'ai pas perdu mon temps : j'ai connu le peuple russe… J'ai été condamné légalement et en bonne justice (*alors qu'il avait été condamné pour la simple lecture en public d'une lettre qu'il n'avait même pas écrite, NdlR*)…Ma longue expérience, pénible douloureuse, m'a rendu ma lucidité… Le bagne m'a beaucoup pris et beaucoup inculqué…*».

L'Auteur

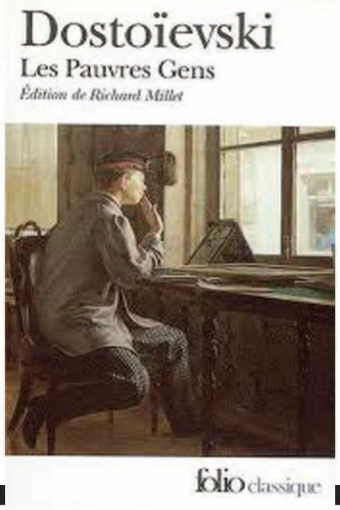
Mariage

En 1854, sa peine se termine, ou plutôt est commuée en incorporation comme simple soldat dans un régiment de Sibérie.

Il est repris par sa frénésie de lecture qui lui permet de rapidement combler le vide intellectuel des quatre ans de bagne pendant lesquels il n'avait pu lire que la Bible.

En 1855, il se prend d'un amour-pitié-reconnaissance pour Maria Dmitrievna Issaïeva, l'épouse phtisique d'un alcoolique. Le couple l'avait reçu peu de temps après sa libération. Son époux étant décédé, Dostoïevski lui propose le mariage. Elle refuse, lui préférant un jeune fat. Fou de douleur, Dostoïevski s'efface (tout comme Diévouchkine, le héros des ***Pauvres Gens***).

Il retrouve alors son grade de sous-lieutenant, est rétabli dans ses droits de noble et surtout peut à nouveau publier (sous la surveillance constante des services secrets du tsar, en tout cas jusqu'en 1874). Sa réhabilitation est sans doute le résultat de trois pièces en vers, loyalistes, patriotiques et très flagorneuses qu'il avait dédiées et adressées au nouvel empereur, Alexandre II (jusqu'à la fin de sa vie il restera un ardent monarchiste). Marie Dmitrievna accepte finalement de l'épouser et le mariage est célébré en février 1857.



Fiédor Dostoïevski

Les revues

Le couple est accablé de dettes et l'épilepsie de Fiédor s'aggrave. Sa santé chancelante lui permet d'obtenir en 1860 une retraite comme sous-lieutenant et l'autorisation de revenir à Saint-Pétersbourg. Il y renoue alors avec les cercles littéraires libéraux et progressistes. Tiraillé entre les deux tendances dominantes dans l'intelligentsia russe de l'époque, occidentaliste et slavophile, il choisit une voie médiane et fonde avec son frère Mikhaïl une revue mensuelle, *Le Temps*. Il y prône le modernisme de la Russie à l'occidentale, tout en respectant les traditions nationales.

De cette époque (été 1862) datent les premiers voyages en Europe occidentale, notamment à Paris et à Londres qui trouveront peu grâce à ses yeux comme le montrent ses notes d'observation sur ces deux villes publiées dans *Le Temps* sous le titre ***Notes d'hiver sur des impressions d'été***. Il en reviendra nettement moins occidentaliste et son aversion pour l'Europe et la démocratie ira grandissant.

C'est également à cette époque qu'il rencontre Apollinaria Souslova. Il entretient une relation houleuse avec cette jeune femme pour le moins capricieuse et inconstante qu'il dépeindra dans ***Le Joueur***, roman qui paraîtra en 1866 inspiré de sa passion maladive pour le jeu. Cette addiction au jeu aurait débuté lors d'une soirée au casino de Wiesbaden à l'été 1862, où pour son malheur il commenca par gagner. Persuadé de pouvoir faire fortune à la roulette, il restera esclave du jeu pendant une dizaine d'années.
À Baden-Baden, il mettra même ses chaussures en gage (il les perdra).



L'Auteur

C'est dans *Le Temps* que seront publiés en épisodes ***Souvenirs de la maison des morts*** et aussi ***Humiliés et offensés***, sorte de roman à la Dickens, à nouveau très autobiographique. La revue est interdite en mai 1863 pour un article jugé subversif, car trop favorable aux Polonais insurgés.
Il entreprend alors un deuxième voyage en Europe, accompagné d'Apollinaria. Cette dernière mettra même une chaîne en or au mont-de-piété pour permettre à son amant de jouer encore. Avec son frère Mikhaïl, il crée une nouvelle revue mensuelle, *L'Epoque*, qui fera faillite en 1865.
Entre-temps, son épouse Marie Dmitrievna avait succombé à la tuberculose en avril 1864. Elle avait 36 ans. Trois mois plus tard, son frère Mikhaïll meurt, alcoolique. Fiédor se charge de ses dettes et de l'entretien de la veuve et des enfants de son frère qu'il a adoptés. Sa situation financière empire encore et l'oblige à un travail intense.



Fiédor Dostoïevski

L'apaisement et la gloire

Après avoir sans succès proposé le mariage à plusieurs jeunes femmes (dont Apollinaria), il finira par épouser la sténographe à qui il dictait le texte de ses romans. Le matin il lui dicte ***Le Joueur*** (qu'il terminera en moins d'un mois) et l'après-midi ***Crime et Châtiment***. Elle s'appelle Anna Grigorievna Snitkina, elle a vingt ans et est d'origine suédoise. Ils se marient en février 1867. Cette union va apaiser et équilibrer la vie de Fiédor.

À partir de janvier 1871, après une dernière soirée ruineuse à la roulette du casino de Wiesbaden, il renoncera au jeu. Les œuvres les plus abouties datent de cette époque : ***L'Idiot*** en 1868, ***L'Eternel mari*** en 1870, ***Les Démons*** (intitulé aussi ***Les Possédés***) en 1871, ***L'Adolescent*** en 1875, ***Le Songe d'un homme ridicule*** en 1877. Dostoïevski atteint l'apogée de son œuvre romanesque et de sa gloire avec ***Les Frères Karamazov*** qu'il publiera sur toute l'année 1879 dans la revue *Le Messager russe*.

Le 8 juin 1880, un discours à la gloire de Pouchkine fait définitivement de Dostoïevski l'apôtre de l'âme et du peuple russe, convaincu de la supériorité du «génie russe». Il termine sa vie en fervent adorateur du Christ, de la religion orthodoxe et partisan dévoué du tsar (autant de raisons qui expliquent le peu d'estime que lui témoignera le régime soviétique).
Il succombe à une hémorragie le 28 janvier 1881 à 8h38 du soir. Il aura des obsèques nationales suivies par 30.000 personnes. Il est enterré au cimetière Tikhvine à Saint-Pétersbourg.
Vingt ans plus tard, sa veuve publiera ***Mémoires d'une vie***, biographie de son mari et souvenirs de leur vie commune.



La première véritable biographe de Dostoïevski sera sa fille Aimée

LA PIECE

Rappelons, s'il le fallait, que ***Crime et Châtiment*** est un roman dont toutes les représentations théâtrales constituent des adaptations (probablement facilitées par l'abondance de dialogues). Il s'agit même du roman le plus connu et le plus populaire de son auteur, en raison sans doute (du moins pour bonne part) de la fascination qu'exerce fatalement un sujet à thème policier.
C'est ce roman qui a souvent valu à Dostoïevski d'être qualifié de père du roman policier. En réduisant à outrance, on pourrait ramener l'histoire à un fait divers qui raconte un abominable assassinat (plusieurs études criminologiques et psychiatriques y ont été consacrées).
Mais on trouve évidemment dans ce chef-d'œuvre et sa grande galerie de personnages les plus divers une multitude de lectures. Quasiment toutes les hantises et les thèmes dostoïevskiens s'y rencontrent : argent, solitude, violence, amour, soif de justice et de vérité, salut par la souffrance, pardon, rédemption...etc.

Crime et châtiment fut peu joué en Belgique. Une adaptation (signée du prince Alexis Guedroitz) dont les anciens se souviennent encore fut montée au Théâtre du Rideau de Bruxelles dans une mise en scène de Claude Étienne et des décors de Raymond Renard. C'était en 1970, une époque où le Rideau était profondément ancré au Palais des Beaux-arts qui avait alors une dénomination française. Le grand metteur en scène polonais Andrzej Wajda en présenta une version à Anvers en novembre 1985, avec traduction simultanée en français et néerlandais. On peut aussi évoquer l'adaptation d'Henri Ruder à la Chapelle des Brigitines en février 1990. Enfin, citons cette expérience intéressante : en juin dernier, pas moins de 45 avocats et magistrats ont présenté sous forme de spectacle itinérant une sorte de condensé de ***Crime et Châtiments*** où le public suivait Raskolnikov dans différents endroits du Palais de Justice de Bruxelles.
La toute première adaptation en français date de 1888, année où la pièce fut présentée à Paris, au Théâtre Odéon sous le titre ***Le crime et le châtiment***.
Mais la représentation française la plus médiatisée fut assurément celle que Robert Hossein réalisa en 2001 à Paris, au Théâtre Marigny, dans une adaptation de Gaston Baty (écrite en 1950), où Francis Huster interprétait le rôle de Raskolnikov.

Crime et Châtiment

Cinéma

Crime et châtiment fut l'objet de plusieurs adaptations pour le cinéma, dont la première en 1917. En 1956, il y eut la réalisation de Georges Lampion avec Robert Hossein, Marina Vlady, Bernard Blier et Jean Gabin. Avant cela, Pierre Chenal l'avait tourné avec Harry Baur, Pierre Blanchar et Madeleine Ozeray. La même année une version américaine avait été tournée à Hollywood avec Peter Lorre, Edward Arnold et Marian Marsh sous la direction de Josef Von Sternberg. La plus récente est celle de Menahem Golan en 2002, avec Crispin Glover, Vanessa Redgrave et John Hurt.

D'autres œuvres de Dostoïevski ont donné lieu à des versions filmées. Citons notamment deux films avec pour vedette Gérard Philippe : ***Le Joueur*** de Claude Autant-Lara en 1958 (avec Liselotte Pulver et Françoise Rosay) et ***L'Idiot*** de Georges Lampion en 1946 (avec Edwige Feuillère et Marguerite Moreno). Andrzej Wajda avait tourné ***Les Possédés*** en 1988 avec Lambert Wilson. Richard Brooks produisit ***Les Frères Karamazov***, avec Yul Brynner, Maria Schell et Claire Bloom en 1958. Plusieurs longs métrages de Robert Bresson ont été inspirés d'œuvre de Dostoïevski, dont ***Pickpocket*** en 1959 qui serait une transposition de ***Crime et Châtiment***.

Citons encore deux curiosités : un film américain sur un épisode de la vie de Dostoïevski, ***Passion fatale***, de Robert Siodmak avec Ava Gardner, Gregory Peck et Melvin Douglas en 1949 et ***L'Idiot*** du grand réalisateur japonais Akira Kurosawa qui se déroule dans le Japon de l'après-guerre.





Les Citations

Dostoïevski est l'auteur d'innombrables citations, par exemple :

Les Frères Karamazov :

«On compare parfois la cruauté de l'homme à celle des fauves, c'est faire injure à ces derniers.»

"Si Dieu n'existe pas, tout est permis.»

«Qui ne désire pas la mort de son père ?»

Les Possédés :

«L'homme n'a inventé Dieu qu'afin de pouvoir vivre sans se tuer.»

«Il n'y a pas de préjugés anodins.»

«Une vraie douleur est capable de donner de l'intelligence à un imbécile, toujours pour un temps naturellement».

L'Idiot :

«Mettre à mort un meurtrier est une punition sans commune mesure avec le crime qu'il a commis.»

Correspondance :

«Je ne comprends décidément pas pourquoi il est plus glorieux de bombarder une ville assiégée que d'assassiner quelqu'un à coups de hache.»

«L'homme est une machine si compliquée que parfois on n'y comprend rien, surtout si cet homme est une femme.»

«Si vous voulez étudier un homme, ne faites pas attention à la façon dont il se tait, ou dont il parle, ou dont il pleure, ou même dont il est ému par les nobles idées. Regardez-le plutôt quand il rit»

«J'ai un projet : devenir fou !»

On peut citer une des considérations les plus connues à son sujet, celle de Friedrich Nietzsche : « *Dostoïevski est la seule personne qui m'ait appris quelque chose en psychologie*.»

Et, dans un article de Sigmund Freud intitulé Dostoievski et le parricide : «*Dans la riche personnalité de Dostoïevski on pourrait distinguer quatre aspects : l'écrivain, le névrosé, le moraliste et le prêcheur*».



Alexis GOSLAIN

Adaptation et Mise en Scène

Premier prix d'art dramatique et de déclamation au Conservatoire de Bruxelles, Alexis Goslain pratique d'abord son métier d'acteur sur plusieurs scènes belges avant de s'attaquer à la mise en scène.

Vous avez pu le voir, entre autres, dans ***eXcit*** au Théâtre de la Toison d'Or, ***Les Légendes de la forêt viennoise*** au Karreveld, ***Peter Pan*** à l'Atelier 210 et à Tour et taxi, ***Amours secrètes*** à l'Atelier Théâtre Jean Vilar à Louvain-la-Neuve, ou encore ***New York*** de Dominique Bréda aux Riches-Claires et en tournée.

Il crée en 2000, le café-théâtre de la Toison d'Or où il fait ses armes et s'échauffe à la mise en scène. Après quoi, il met en scène ***Musée Haut Musée Bas*** ici même à la Comédie Volter, ***Gilles et la nuit*** au Public, ***Après la pluie*** et ***Bent*** au Bruegel.

Il coécrit ***Page blanche*** et ***Les dernières volontés*** avec Dominique Bréda ainsi que ***Boomerang*** avec Delphine Ysaye.

Depuis 2009, il enseigne au Conservatoire Royal de Bruxelles.



Alexis Goslain et toute l'équipe de ***Crime et Châtiment*** tiennent à remercier très chaleureusement :

Marta Michelini et Lola Rausin
Olivier Massart
Yannick Van Hemelryck
Gabriel Almaer
Charlie Goslain
Catherine
Le Conservatoire de Bruxelles
MCB Atelier
Hugo Morizeau
La Cie du Sygne
Peter & Sabine

Le Mot de l'Adaptateur

Malgré un côté qui peut paraître poussiéreux ou classique, l'œuvre magistrale de Dostoïevski a traversé le temps sans une ride. Le génie de l'auteur réside dans la clairvoyance de ses personnages et des situations.
En dessinant les esquisses de l'existentialisme, il nous pousse à explorer toutes les facettes de nos esprits. Il dissèque l'âme humaine, se confond parfois lui-même avec ses personnages et réussit avec habileté à créer un univers noir, Kafkaïen.

Le roman pose fermement des questions humaines sur le sens de vivre et sur le libre arbitre. Cette atmosphère sale et miséreuse semble être la pierre angulaire dans l'histoire dense du roman de Dostoïevski. Elle s'insinue tout le long du récit déployant sans pudeur les instincts les plus bas chez les personnages.

Crime et châtiment *est le récit d'une prise de conscience, c'est avant tout le parcours de Raskolnikov se prenant l'espace d'un instant pour quelqu'un d' "extraordinaire" et s'identifiant comme un être supérieur.*

"Raskol" signifie division et le protagoniste déambule effectivement à travers l'histoire, écartelé entre le bien et le mal, sous le poids de la culpabilité. Après avoir commis l'irréparable, il arrivera à la conclusion qu'il faut en finir avec tout ça, se tuer lentement et douloureusement. Divisé à nouveau entre l'idée de vivre ou celle de mourir, Raskolnikov, face au vide, a une allure de héros shakespearien.
Son salut, il le trouvera grâce à Sonia, figure biblique qui le guidera vers la voie de Dieu et de la rédemption…

Par cet axe là, l'auteur nous démontre qu'il est important d'être habité par la soif de vivre et urgent d'en être conscient.

Le Metteur en scène & La Scénographe

C'est Alexandre von Sivers, mon professeur en dernière année du Conservatoire qui m'a fait découvrir Raskolnikov en me faisant travailler une scène de "Crime…".

Depuis, j'ai toujours nourri l'envie de monter cette œuvre, malgré l'imposante distribution qu'elle requiert.
Grâce à la confiance de Michel de Warzée, Directeur de la Comédie Claude Volter et qui incarne ici Porphyre Pétrovitch, c'est chose faite.

Même si une adaptation ne remplacera jamais la force du roman, l'objectif était de plonger le spectateur dans un polar noir, inquiétant et captivant afin de déceler tous les ressorts psychologiques qui font avancer l'histoire dans un univers métaphysique.

Bonne soirée,

Alexis Goslain

Scénographie & Costumes :

Noémie BREEUS

Diplômée de Saint-Luc en scénographie en 2009 et, après avoir fait ses armes dans les cafés théâtres et quelques assistanats, elle réalise la saison dernière à la Comédie Volter deux scénographies : ***Le Neveu de Rameau*** et ***Le journal d'une femme de chambre***.

Crime et Châtiment est la troisième collaboration de Noémie à la Comédie Volter et sa deuxième avec Alexis Goslain.

C'est un univers évoquant les prémices de l'industrialisation russe au 19ème siècle, qu'elle a choisi pour cette adaptation de ***Crime et Châtiment.*** Trois plateaux épurés, desservis par des escaliers, évoquent la tension dans laquelle se débattent les personnages de la pièce.



La Distribution



Mathieu BESNARD
Rodion Romanovitch
RASKOLNIKOV



Michel DE WARZEE
Porphyre PETROVITCH



Chloé STRUVAY
Sonia Semionovna
MARMELADOVA



Bernadette MOUZON
Poulkheria Alexandrovna
RASKOLNIKOVA



Bernard d'OULTREMONT
Dimitri Prokovitch
RAZOUMIKHINE



Bruno GEORIS
Semion Zakharovitch
MARMELADOV

La Distribution



Jacqueline BOLLEN
Aliona IVANOVNA
et Katerina
MARMELADOVA



SARAH WOESTYN
Dounia Romanovna
RASKOLNIKOVA



Xavier PERCY
Piotr Petrovitch LOUJINE



Nicolas LEGRAIN
PESTRIAKOV l'étudiant



Julien DEVISSCHER
NICOLAÏ le peintre



Serge ZANFORLIN
Un gendarme, Koch
et le cocher

La Saison continue...

La Comédie Claude Volter a le plaisir d'accueillir
La Comédie de Bruxelles avec les spectacles :

du Mardi 16 Avril au Mardi 23 Avril

TOUTOU

de Agnès et Daniel BESSE

Une Comédie qui a du chien !
La salle en frétille de satisfaction ! Réjouissant !

Avec : Laurence d'AMELIO, Daniel HANSSENS et Pierre PIGEOLET
Mise en scène : Daniel HANSSENS
Assistanat : Anais TOSSINGS OTTEN
Décor : Francesco DELEO

Et

du Mardi 30 Avril au Dimanche 5 Mai

LA REVANCHE DE GABY MONTBREUSE

de Victor SCHEFFER et Laure GODISIABOIS

Un spectacle en chansons d'époque interprétées "live" par Laure GODISIABOIS

Avec : Laure GODISIABOIS et Vincent DELBUSHAYE
Mise en scène : Victor SCHEFFER
Décor et costumes : Thibaut DE COSTER et Charly KLEINERMAN
Création lumière : Yves HAUWAERT et Etienne GABAUT
Photos : Grégory NAVARRA

Infos & Réservation :

Comédie de Bruxelles

Tél. : 02/560.21.21.

www.comediedebruxelles.be

La Comédie Claude Volter

Fondateur	Claude Volter
Directeur	Michel de Warzée
Administrateur délégué	Sylvie d'Aney-Volter
Administration & Communication	Lucie Hage
Billetterie	Serge Zanforlin
Animations scolaires	Stéphanie Moriau
Régie générale	Sébastien Couchard

Fermeture annuelle : du 1er au 31 juillet

Infos & Réservation: 02/762.09.63.
du Lundi au Vendredi de 11h à 13h et de 14h à 18h

Comédie Claude Volter
Avenue des Frères Legrain 98
1150 Bruxelles
secretariat@comedievolter.be

La **Comédie Claude Volter** remercie pour leur précieux soutien la Commune de Woluwe-Saint-Pierre
&
la Fédération Wallonie-Bruxelles

PRENEZ LE TEMPS

Pour une VRAIE DETENTE

Remède et plaisir à la fois, **le massage** est un moyen naturel de relaxation. Directement relié au cerveau, la peau est le plus grand organe du corps qui offre un accès simple pour retrouver **détente et bien-être**.

Dans une ancienne écurie aménagée aux matériaux ***100% naturel*** et chauffée au ***poêle à bois*** :

Offrez-vous une pause

Massages de détente	1h ou 1h30
Massages Dos/Epaule/Nuque	40’
Réflexologie plantaire	1h
Reiki	1h
Coaching de la respiration	1h

Sur Rendez-vous : tous les jours sauf dimanche et lundi

Gsm : 0495/216.214

Rue Neerveld 61 - 1200 Bruxelles

(à 100m du Woluwe Shopping - parking gratuit)

www.respiration.be

Entreprise n° BE0758 220 690



... Et aussi

Ensuite La Compagnie HéHo avec l'adaptation de

du 14 au 25 Mai

Le songe d'une nuit d'été
de William Shakespeare

Deux couples d'amoureux et une troupe de comédiens se retrouvent le temps d'une nuit dans une étrange forêt où règnent le roi et la reine des fées...
Une comédie tendre et enchanteresse rythmée de chants et de swing !

Avec : Julien De Broeyer, Kevin Ecobecq, Xavier Elsen, Matthieu Meunier, Tamara Payne, Mélissa Pire, Nancy Philippot, Wendy Piette, Céline Scoyer et Julien Vargas

Mise en scène : Céline Scoyer et Mélissa Pire

Avec le soutien de HéHo asbl et de la Comédie Claude Volter

Infos & Réservation :
Comédie Claude Volter
Tél. 02/762.09.63, du Lundi au Vendredi de 11h à 13h
et de 14h à 18h
www.comedievolter.be

Et enfin, durant tout le mois de Juin :

Les élèves du **Conservatoire Royal de Bruxelles** présentent leurs examens.
Ces auditions sont ouvertes au public, l'entrée est GRATUITE mais une réservation est southaitée au 02/762.09.63, du Lundi au Vendredi de 11h à 13h et 14h à 18h.

La Comédie Claude Volter

&
VOUS

Dans un cadre chaleureux et facile d'accès, la **Comédie Claude Volter** ouvre ses portes pour **VOS** événements:

- Une soirée d'entreprise ?
- Des clients, des partenaires à valoriser ?
- Des fêtes de fin d'année ?
- Votre association à faire connaître ?
- Ou toute autre célébration chaleureuse et festive

Les occasions sont nombreuses pour partager une soirée exclusive au théâtre:

- **Bons Cadeaux :** tout au long de l'année, offrez à qui vous voulez, des places pour un ou plusieurs spectacles.

- **Soirée privée :** pouvant accueuillir 165 pers., le théâtre et le spectacle vous sont entièrement réservés. La petite salle se transforme en salon où vos invités sont reçus avant et après la pièce. Tout est prévu pour offrir à vos invités une merveilleuse soirée.

- **Soirée cocktail :** pour groupes de 40 à 165 pers., la formule vous permet d'accompagner vos invités et de profiter pleinement de l'événement sans les soucis d'organisation.

- **Votre publicité** dans nos programmes ?
Ils sont lus attentivement par nos spectateurs (+ de 15.000 en 2011-2012), ils touchent un public cultivé et soucieux de faire des choix de qualité.

Pour tout renseignement :

Lucie Hage : 02/762.09.63
secretariat@comedievolter.be

W:Hall MEDIA BIBLIO SHOW

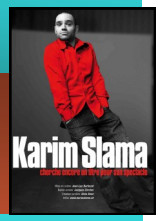
Info & Réservation

02-773.05.88 / 070-660.601

www.whalll.be / www.ticketnet.be



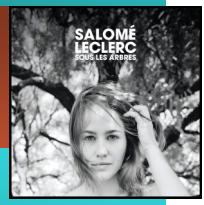
El Toto Café (Musique du Monde)
Jeudi 28/02/2013 à 20h30
www.eltotocafe.be



Karim SLAMA (Humour)
Vendredi 01/03/2013 à 20h30
www.karimslama.ch



BLANCHE & Loraine FELIX (Chanson Française)
Jeudi 07/03/2013 à 20h30
www.blanche-music.com/www.lorainefelix.ch



Salome LECLERC (Chanson française)
Mercredi 13/03/2013 à 20h30
http://salomeleclerc.com



Le Comte de BOUDERBALA (Humour)
Jeudi 14/03/2013 à 20h30
www.lecomtedebouderbala.com



Renaud PATIGNY « Zanzibar » (Humour)
Samedi 23/03/2013 à 20h30
www.88boogie.com

Retrouvez-nous sur f

et sur le site www.whalll.be

MEDIA BIBLIO SHOW

Pôle culturel de Woluwe-Saint-Pierre. www.whalll.be

93 Avenue Charles Thielemans 1150 Bruxelles - 02 773 05 81

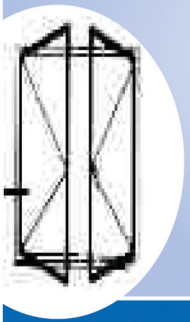
Querjan sprl

DEWI - PLASTIC

38 ans

www.querjan.be

PVC / ALU / BOIS



CHÂSSIS / PORTES / VÉRANDAS, DOUBLES VITRAGES SUPERISOLANTS, VOLETS, ...

LA QUALITÉ & L'EXPÉRIENCE

❖ DEVIS ET PRISES DE MESURES **GRATUITS** PAR LE PATRON

KUIKENSTRAAT 123-125 • 1620 DROGENBOS

TÉL. 02 332 18 51 - INFO@QUERJAN.COM - FAX 02 332 15 23

BX27121109WTS

BUILDING SECURITY VOUS SOUHAITE UN EXCELLENT SPECTACLE.

HOME DEFENDER SECURITY SYSTEM

Plus malin que les voleurs

NOS COMPETENCES AU SERVICE DE VOTRE SECURITE DEPUIS 1971.

BUILDING SECURITY S.A.

(agréé M.I. n° 20 0588 35)

1020 BRUXELLES - avenue du Pois de Senteur, 17 – Tél. : 02/268.20.05

6700 ARLON - rue de Viville, 15 – Tél. : 063.22.04.64

www.building-security.be